

# Lettre ouverte à un président haï (bis)

liberation.fr/debats/2018/11/26/lettre-ouverte-a-un-president-hai-bis\_1694415

26 novembre 2018

tribune

Par François Ruffin , député (LFI) de la Somme – 26 novembre 2018 à 19:16 (mis à jour à 19:34)



François Ruffin à Mourenx en octobre 2018. Photo Laurent Ferriere. Hans Lucas pour Libération

En 2017, François Ruffin adressait déjà une lettre à Emmanuel Macron lui décrivant la «haine» que lui vouaient les Français. Plus d'un an après, le député le martèle de nouveau: «Ce qui unit les "gilets jaunes", c'est l'aversion que vous provoquez.»

Lettre ouverte à un président haï (bis)

Jusqu'à quand, Monsieur Macron, abuserez-vous de notre patience ? Avant même votre élection, à la veille du second tour, je vous adressais une «Lettre ouverte à un président déjà haï» : «Vous êtes haï, vous êtes haï, vous êtes haï. Je vous le martèle parce que, avec

*vosre cour, avec vosre campagne, avec la bourgeoisie qui vous entoure, vous êtes frappé de surdité sociale. Vous n'entendez pas le grondement : vosre heure, houleuse, sur le parking des Whirlpool, n'était qu'un avant-goût. C'est un fossé de classe qui, face à vous, se creuse.»*

Avec douze fois «vous êtes haï» en une trentaine de lignes, je vous pr venais avec un rien d'insistance. Et stylistiquement parlant, je ne porte pas ce texte en bandoulière comme une fierté littéraire. Sur le fond, néanmoins, je n'en renie rien, l'avertissement sonnait juste : vous êtes aujourd'hui haï, massivement haï. C'était en germe hier, on assiste désormais à la moisson. Le fossé s'est transformé en gouffre.

Ce rejet, dont vous êtes l'objet, les sondages ne font que l'effleurer. Eux mesurent vosre cote d'amour, et elle plonge, certes, elle est basse, mais dans le même étiage d'impopularité que vos prédécesseurs, 20 %, 25 %, qu'importe : un socle demeure, un socle qui tiendra peut-être tout vosre quinquennat, un socle qui peut même suffire à remporter des scrutins, abstention et division aidant. Ce que les instituts ne mesurent pas, en revanche, c'est le dégoût, puissant, virulent, que vous suscitez chez, combien ?   la louche un quart ? un tiers ? des Français.

Vous l'avez palpée par vous-même, cette haine, de la Lorraine aux Ardennes, de la Marne à la Somme, lors de vosre semaine d'«itinérance mémorielle». Vous avez fait le jovial, «j'aime aller au contact», «je reviendrai plus souvent», mais ce ressentiment, dans vosre propre peuple, a bien d  vous meurtrir. Et, je l'espère, vous alerter. Samedi dernier, surtout, qu'est-ce qui rassemblait les «gilets jaunes» ? Qu'est-ce qui les unissait, bien plus que le gazole ? Qu'est-ce qui, par-delà mille différences, leur faisait un trait commun ? Vous. L'aversion que vous provoquez.

Et a se comprend. Vous avez déchiré le contrat social. Vous déchirez la France.

Depuis vosre entrée à l'Elysée, vous menez une politique injuste, si manifestement injuste : comment le corps social n'en serait pas heurté, violent  ? Car il fallait oser : supprimer l'impôt de solidarité sur la fortune, et en même temps, en même temps, relever la CSG pour les retraités, gratter cinq euros sur les APL des locataires, éliminer 200 000 contrats aidés ? C'est si excessif, tellement abusif : a ne touche pas qu'au porte-monnaie, au «pouvoir d'achat», l'orgueil d'un peuple en est blessé, son honneur : on se moque de lui, son propre chef de l'Etat se moque de lui. Et à cette injustice, à cette évidence de l'injustice, comme on jette du sel sur une plaie, vous ajoutez l'arrogance de l'injustice, à grand renfort de «gens qui ne sont rien», de «feignants», de «Gaulois réfractaires», de «vous n'avez qu'à traverser la rue» et autres «pognon de dingue», comme des provocations renouvelées.

Vous êtes fou. Je vous écoute, et je me dis : «Il est fou.»

Vous êtes frappé d'hybris, de la «démesure» des héros antiques, qui se prenaient pour des dieux. Le sort s'acharne alors sur eux, le malheur crève la montgolfière de leurs égaux, bref, les ramène à leur humaine condition, les yeux percés d'Œdipe pour enfin voir. Et l'on pourrait parier - par quelle lumière ? - sur vosre retour à la réalité et à l'humilité, pseudo-Jupiter qui remet les pieds sur Terre.

Il faut espérer, toujours. Croire en l'homme, soit.

Mais votre hybris, votre démesure, ne vous est pas propre. Elle vous dépasse. C'est celle d'une classe qui s'est coupée du monde commun, qui s'est détachée de la nation. C'est celle d'une caste qui a vu sa fortune multipliée par sept en vingt ans, et qui néanmoins défiscalise, optimise, paradise, panamise, caïmanise, qui relègue l'intérêt général derrière celui des multinationales, qui cumule rachats d'actions, dividendes, golden parachutes et aux autres stock-options, et qui, en même temps, en même temps, sans honte, s'en va prôner au peuple des salariés, des retraités, de se serrer la ceinture, de faire des sacrifices. Bref, c'est celle d'une élite qui se place au-dessus de l'humanité, de ses lois, sur un Olympe pour nantis et qui se croit tout permis.

Vous êtes fous, collectivement fous.

Je suis inquiet, vraiment. Pas pour vous, du tout, mais pour mon pays que vous menez à la folie. A bon entendeur.

François Ruffin député (LFI) de la Somme

Après cet article

pas le temps de lire ?

Recevez un débrief de la journée et un briefing tous les matins.

- 25.11.18

«Gilets jaunes»



«Macron ne sait pas ce qu'est une fin de mois difficile»

Faible pouvoir d'achat, sentiment de déclassement... A Paris samedi, des manifestants s'accordaient sur les raisons de leur colère. Une exaspération dirigée contre le chef de l'Etat.

- 23.11.18

Analyse



LREM : les gilets gênent

Le mouvement des «gilets jaunes», qui organise ce samedi des blocages dans toute la France et une manifestation à Paris, provoque une cassure entre la majorité et l'exécutif. Si le gouvernement s'agace du manque de zèle des parlementaires pour défendre ses mesures, certains députés rappellent qu'ils avaient alerté sur le risque d'un ras-le-bol général.

- 26.11.18

Chronique «Economiques»

Vers un bloc antibourgeois ?

Et si la colère des «gilets jaunes» remettait surtout en cause la transformation néolibérale radicale imposée par le gouvernement ?

- 26.11.18

Checknews



Marie-Antoinette a-t-elle vraiment conseillé aux Français de «manger de la brioche» comme le dit Ruffin?

La citation apocryphe de Marie-Antoinette a été reprise par des politiques de tous bords pour montrer la déconnexion d'Emmanuel Macron.

- 23.11.18

Analyse



Fiscalité verte : Macron s'entête, l'écologie trinque

En sous-estimant, dans un contexte de forte défiance, l'enjeu de son acceptabilité sociale, le pouvoir renforce la perception «punitif» de ce type de taxes.

- 23.11.18

## Interview



### Agnes Heller: Nationalisme, comment la Hongrie est tombée

Figure de l'opposition au régime de Viktor Orbán, la philosophe explique le succès des «populismes» par la disparition des classes sociales et l'absence de récits collectifs susceptibles de concurrencer les discours nationalistes.

- 21.11.18

#### Chronique «Historiques»



### Les enseignements du centenaire

Et si la commémoration de 1918 invitait à une méditation plus profonde, plus fondamentale, sur le monde que nous habitons et que nous détruisons peu à peu ?

- 24.11.18

#### «Gilets jaunes»



«On nous a parlé de ruissellement, mais y en n'a pas»

Au péage de la Gravelle, en Mayenne, où les voitures particulières et les poids lourds qui viennent de Paris passent gratuitement entre deux haies de gilets jaunes depuis samedi matin, les échanges vont bon train entre manifestants sur les impôts, les

taxes, le pouvoir d'achat.

- 27.11.18

Libé matin



«Gilets jaunes», espionnage, Ukraine ... l'essentiel de l'actu de ce mardi

Dans l'actu «Gilets jaunes». La «colère» des «gilets jaunes» et les critiques d'un «matraquage fiscal» ont été abondamment relayées par les oppositions à...

- 23.11.18

Chez Pol



Marylise Lebranchu : «Quand j'ai été virée, je me suis sentie libre»

Ils ont connu le monde politique avant l'élection d'Emmanuel Macron et l'arrivée massive de marcheurs à l'Assemblée. Ils le racontent et le comparent au «nouveau monde». Ce vendredi, l'ancienne ministre de la Décentralisation, de la Fonction publique et de la Réforme de l'Etat sous François Hollande et de la Justice sous Jacques Chirac.